

COLOQUIO FRANCO-CHILENO DE PSICOANÁLISIS

EL PSICOANÁLISIS FRENTE A LA VIOLENCIA
Y LOS LÍMITES DE LO REPRESENTABLE:
DE LA CLÍNICA AL VÍNCULO SOCIAL

LA PSYCHANALYSE FACE Á LA VIOLENCE ET
LES LIMITES DU REPRÉSENTABLE:
DE LA CLINIQUE AU LIEN SOCIALE

23 al 26 Octubre
2017

(Santiago, Viña del Mar,
Puerto Montt - Chile)

Instituciones organizadoras /Institutions organisatrices

Universidad Andrés Bello - Programa de Doctorado en Psicoanálisis, Universidad Austral de Chile - Escuela de Psicología, Universidad de Paris Denis Diderot - Laboratorio de Estudios en Psicoanálisis, Universidad de Paris 8, Vincennes - Saint Denis - Departamento de Filosofía.

Comité científico organizador/Comité scientifique organisateur

Alejandro Bilbao (Universidad Andrés Bello), Fedra Cuestas (Universidad Andrés Bello), Daniel Jofré (Universidad Austral de Chile), José Cabrera (Universidad Austral de Chile), Isée Bernateau (Universidad de Paris-Diderot), Bertrand Ogilvie (Universidad de Paris 8 Saint-Denis) .

Con el apoyo/Avec le soutien

Embajada de Francia en Chile, Instituto Francés de Chile, Editorial universitaria de Valparaíso, Sociedad Chilena de Psicoanálisis - ICHPA

Coloquio Franco-Chileno de Psicoanálisis

Colloque Franco-Chilien de Psychanalyse

EL PSICOANÁLISIS FRENTE A LA VIOLENCIA Y LOS LÍMITES DE LO REPRESENTABLE: DE LA CLÍNICA AL VÍNCULO SOCIAL

LA PSYCHANALYSE FACE Á LA VIOLENCE ET LES LIMITES DU REPRÉSENTABLE: DE LA CLINIQUE AU LIEN SOCIALE

23 al 26 de octubre 2017

Santiago, Viña del Mar, Puerto Montt
Chile

Conferencistas invitados / conferencis invités

- Valentina Anguita (U. Andrés Bello)
- Joseph Bandet (U. Andrés Bello)
- Isée Bernateau (U. Paris 7, Francia)
- Alejandro Bilbao (U. Andrés Bello)
- Niklas Bornhauser (U. Andrés Bello)
- José Cabrera (U. Austral de Chile)
- Fedra Cuestas (U. Andrés Bello)
- Francisco Diez (U. Andrés Bello)
- Pablo Ferrer (Grupo Psicoanalítico del Sur)
- Juan Antonio González de Requena Farré (U. Austral de Chile)
- Felipe Henríquez (UNAB)
- Daniela Jara (U. Andrés Bello)
- Daniel Jofré (U. Austral de Chile)
- Raudelio Machin (U. Andrés Bello)
- Macarena Norambuena (U. Andrés Bello)
- Bertrand Ogilvie (U. Paris 8, Francia)
- Miriam Pardo (U. Andrés Bello)
- Elise Pestre (U. Paris 7, Francia)
- Carolina Pezoa (ICHPA)
- Nicolás Pinochet (UAHC)
- Juan José Soca (U. Andrés Bello)
- Patrick Vauday (U. Paris 8, Francia)
- David Velazco (U. Andrés Bello)
- Patrice Vermeren (U. Paris 8, Francia)
- Marcelo Viñar (U. de la República, Uruguay)
- Maren Viñar (U. de la República, Uruguay)
- Sergio Witto (U. Andrés Bello)



ARGUMENTO

Tempranamente en la obra de Freud, el odio fue comprendido como un dinamismo central de la vida pulsional, al punto de regir las precoces distinciones entre la realidad y el mundo psíquico interno. Nada en lo relativo a estos procedimientos puede empero suponerse sin la presencia de la violencia, pues en términos metapsicológicos, es la acción violenta del objeto (y en consecuencia de lo inicialmente ajeno y extraño) lo que permite el despliegue de la "monada psíquica" hacia la "objetividad" del mundo externo. De este modo, para Freud, la teorización de los problemas que la violencia encierra excede en mucho las dialécticas sintetizadoras que podrían establecerse desde una psicología que emparentase el ejercicio de la violencia a la acción manifiesta de la agresividad. Más allá del registro imaginario que conforma la agresividad, la violencia afecta el ámbito de las relaciones que la vida humana mantiene con la muerte, con sus umbrales, resistencias, proximidades y distancias. Son estos mismos umbrales, distinciones y resistencias, los que nos permiten una comprensión de la constitución y la progresión en el tiempo de los lazos sociales. El vínculo que la violencia torna visible entre la historia social de los pueblos y la preservación de los lazos sociales, evidencia que no basta con incluir la sola deriva pulsional para explicitar las lógicas que subyacen al orden social, pues este orden expresa un impacto histórico transformador en la organización de la vida anímica inconsciente. Suponer estas hipótesis, es incluir a la violencia en la historia y al inconsciente en las formas del relato colectivo de las comunidades humanas.

Para el psicoanálisis, establecer una reflexión política sobre la violencia, equivale a contravenir las representaciones usualmente dadas para resaltar su empuje desorganizador para el orden social. Así como la violencia no es nunca una excepción en el advenimiento de la vida humana (ya sea por medio de sus condiciones reales o ideales de existencia), ella tampoco es un factor ausente en la historia de las instituciones sociopolíticas. La violencia participa de la fundación de estas instituciones por medio de la invención del derecho, pudiendo prolongarlas en el tiempo de acuerdo a la utilización de fines determinados. Puede observarse que el tiempo histórico de la política concierne a la violencia, la utiliza para legitimar prácticas o para destituir un orden injusto y así organizar la creación de nuevos sentidos históricos. Pero no hay solo violencia en el contexto del litigio político, de la subjetivación política, hay también violencia en la ausencia del contexto que define estas mismas posibilidades. Es aquí donde emerge una de las figuras posibles del carácter extremo de toda violencia, aquella que aniquila y destituye las formas de resistencia de los individuos frente a un poder político sentido como ilegítimo. Sin ser un patrimonio exclusivo de los grandes sistemas totalitarios del siglo XX, el mundo actual de las democracias liberales y post-capitalistas es también un reflejo de estas destituciones. Situación patente en la emergencia de los grandes problemas que conciernen hoy a la dimensión de lo político (las derivas actuales del racismo postcolonial, los fenómenos de exclusión y precarización humana develados por la globalización). Este contexto demarca un sello histórico que es necesario definir y analizar para pensar lo que la política hace con el inconsciente de los individuos. Es necesario no olvidar que las políticas del inconsciente transitan y mudan acorde a lo que podría denominarse; "el territorio inconsciente de la política".



ARGUMENT

Dans l'œuvre de Freud, la haine fut précocement considérée comme un dynamisme central de la vie pulsionnelle, au point d'organiser les distinctions entre réalité et monde psychique interne. Toutefois, rien en lien avec ces processus ne pouvait être envisagé sans la présence de la violence, puisqu'en termes métapsychologiques, cette dernière renvoie à l'action violente de l'objet (et par conséquent de ce qui est initialement extérieur et étranger sur le sujet) en lui permettant le déploiement de la « monade psychique », dirigé vers l'objectalité du monde extérieur.

Ainsi pour Freud, la théorisation des problèmes que recèle la violence dépasse de beaucoup les dialectiques réductrices qui pourraient s'établir depuis une psychologie qui réduit l'exercice de la violence à l'action manifeste de l'agressivité. Car au-delà du registre imaginaire de l'agressivité, la violence affecte le domaine des relations que la vie humaine établie avec la mort, ses confins, ses alentours, les résistances et ses distances. C'est l'analyse de ces mêmes butées qui nous permettent une meilleure compréhension de la constitution des liens sociaux et de leur évolution dans le temps.

La violence rend visible la relation existant entre l'histoire sociale des peuples et la préservation des liens sociaux, et met en évidence le fait que poser la dérive pulsionnelle comme unique, s'avère insuffisante pour expliciter les logiques qui sous-tendent l'ordre social, ce dernier rendant compte d'un impact historique transformateur de l'organisation de la vie animique inconsciente elle-même. Présumer de ces hypothèses inclut dès lors la violence dans l'histoire et l'inconscient dans les formes de récit collectif des communautés humaines.

Pour la psychanalyse, établir une réflexion politique sur la violence équivaut à enfreindre les représentations habituelles, pour souligner la poussée désorganisatrice de l'ordre social. Mais tout comme la violence n'est jamais une exception dans l'avènement de la vie humaine (qu'il s'agisse de ses conditions réelles ou idéales d'existence) elle n'est pas non plus un facteur absent de l'histoire des institutions socio-politiques. La violence participe de la fondation de ces institutions à travers l'invention du droit, en les perpétuant dans le temps, en accord avec l'utilisation de fins déterminées. On peut observer que le temps historique de la politique implique la violence et l'utilise pour légitimer des pratiques ou destituer un ordre injuste et organiser la création de nouveaux sens historiques. Mais la violence ne s'accomplit pas seulement dans un contexte de litige politique, ou de subjectivation politique, la violence est aussi présente dans l'absence de contexte qui définit ces possibilités mêmes.

C'est ici qu'émerge une des figures possibles du caractère extrême que détient toute violence, celle qui annihile et destitue les formes de résistance des individus, face à un pouvoir politique perçu comme illégitime. Sans être un héritage exclusif des grands systèmes totalitaires du XXème siècle, le monde actuel des démocraties libérales et post-capitalistes est aussi un reflet de ces destitutions. Ce type de situation est évidente dans l'émergence des grands problèmes d'aujourd'hui qui concernent la dimension du politique (tels les dérives actuelles du racisme post-colonial, les phénomènes d'exclusion et de précarisation humaine développées par la globalisation).

Ce contexte délimite la marque historique qu'il est nécessaire de définir et analyser pour penser ce que la politique fait avec l'inconscient des individus. Il est nécessaire de ne pas oublier que les politiques de l'inconscient traversent et se déplacent en accord avec ce qui pourrait être désigné comme: le "territoire inconscient de la politique".

PROGRAMA/PROGRAMME

Lunes 23 de octubre

Figuras de la violencia extrema, psicoanálisis y política

Lundi 23 octobre

Figures de la violence extrême, psychanalyse et politique

Actividades Campus Viña del Mar, Universidad Andrés Bello

Dirección: Calle Quillota 980, Viña del Mar

Auditorio: Rojo

09:00 hrs.

Inauguración

Dr. José Rodríguez, Rector Universidad Andrés Bello

Sr. Jean-Claude Reith, Director Instituto Francés de Chile

09:30 – 10:15 hrs.

Conferencia plenaria I: **Destinos de la violencia en psicoanálisis**

Dra. Isée Bernateau, UFR Études psychanalytiques (Université Paris-Diderot)

10:15 – 10:30 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dr. Alejandro Bilbao*, Director Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

10:30 – 10:45 hrs.

Pausa

10:45 – 11:45 hrs.

Mesa redonda I: **El psicoanálisis frente a la violencia**

– **Violencia y subjetividad. A la prueba de la transmisibilidad**

Dr. Daniel Jofré, Escuela de Psicología (Universidad Austral de Chile)

– **Para una crítica de la violencia en psicoanálisis: de la violencia originaria de la ley a su tramitación trágica**

Dr. José Cabrera, Escuela de Psicología (Universidad Austral de Chile)

– **Contrapuntos sobre la aparente debilidad del yo en el masoquismo**

David Velasco, Estudiante, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

11:45 – 12:00 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Juan José Soca*, Escuela de Psicología (Universidad Andrés Bello)

12:00 – 13:30 hrs.

Pausa almuerzo

13:30 – 14:30 hrs.

Mesa redonda II: **Manifestaciones de la violencia en la clínica psicoanalítica**

– **Fantasías del niño agredido: Análisis de un caso clínico**

Valentina Anguita, Escuela de Psicología (Universidad Andrés Bello)

Macarena Norambuena, Escuela de Psicología (Universidad Andrés Bello)

– **¿Qué del sujeto ante la violencia intrafamiliar? Una lectura psicoanalítica**

Juan José Soca, Escuela de Psicología (Universidad Andrés Bello)

– **Marcas de la Violencia Política Extrema y transmisión intergeneracional**

Dr. Marcelo Viñar (Universidad de la República – Uruguay)

14:30 – 14:45 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dra. Elise Pestre*, UFR Études Psychanalytiques (Université Paris-Diderot)

14:45 – 15:00 hrs.

Pausa

15:00 – 16:00 hrs.

Mesa redonda III: **Subjetividades resistentes frente a la violencia extrema**

-Violencias y resistencias subjetivas en los confines del Estado de derecho: (sobre) vivir en los campamentos de sujetos exiliados en Francia

Dra. Elise Pestre, UFR Études Psychanalytiques (Université Paris-Diderot)

-Memorias de la violencia de Estado registradas en un diario de vida

Dra. Fedra Cuestas, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

Dra. Daniela Jara, Escuela de Sociología (Universidad Andrés Bello)

- ¿Dónde están / Vivos los queremos / Vivas nos queremos

Dra. Carolina Pezoa C. Instituto Chleno de Psicoterapia psicoanalítica (ICHPA)

16:00 – 16:15 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Francisco Diez*, Director carrera de Psicología, sede Viña del Mar (Universidad Andrés Bello)

16:15 hrs.

Cierre

Martes 24 de octubre

La violencia extrema en la institución de lo político y en su destrucción

Mardi 24 octobre

La violence extrême dans l'institution du politique et dans son effondrement

Mañana

Actividades Campus Viña del Mar

Dirección: Calle Quillota 980, Viña del Mar

Auditorium: Amarillo

09:00 – 09:45 hrs.

Mesa redonda IV: **Violencia en la institución e institución de la violencia**

-La dimensión de la violencia en el movimiento estudiantil chileno

Dr. Raudelio Machin, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (UNAB)

-La protección de la Infancia en Chile: una violencia instituida

Nicolás Pinochet, Escuela de Psicología (Universidad Academia de Humanismo Cristiano)

09:45 – 10:00 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dra. Fedra Cuestas*, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

10:00 – 10:15 hrs.

Pausa

10:15 – 11:00 hrs.

Mesa redonda V: **Pensar la violencia desde la filosofía**

-Catástrofe y crueldad. De Benjamin a Derrida. La violencia política en las velas del psicoanálisis.

Sergio Witto, Escuela de Psicología (UNAB)

-Filosofías de la violencia, violencias de la filosofía. Dr. Patrice Vermeren, Departamento de Filosofía (Universidad de Paris 8 Vincennes - Saint Denis)

11:00 – 11:15 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Felipe Henríquez*, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

Tarde

Actividades campus Bellavista

Dirección: Avenida Bellavista 0121, Santiago
Hemiciclo 001

15:00 – 15:45 hrs.

Conferencia plenaria III: **Antropología de la violencia**
Dr. Bertrand Ogilvie, Director Departamento de Filosofía
(Universidad de Paris 8 Vincennes - Saint Denis)

15:45 – 16:00 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Sergio Witto*, Escuela de Psicología
(Universidad Andrés Bello)

16:00 – 16:15 hrs.

Pausa

16:15 – 17:15 hrs.

Mesa redonda VI: **Representaciones que hacen violencia y representación de la violencia**

-Terror por la imagen

Dr. Patrick Vauday, Departamento de Filosofía (Universidad de Paris 8 Vincennes - Saint Denis)

-Un comentario sobre la uso del concepto de la perspectiva en el contexto de la campaña de agitación y propaganda de El Mercurio en 1973: la taboleta de Brunelleschi.

Joseph Bandet, Escuela de Psicología (Universidad Andrés Bello)

-In/justicia lingüística

Dr. Niklas Bornahuser, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (Universidad Andrés Bello)

17:15 – 17:30 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dr. Raudelio Machin*, Programa de Doctorado en Psicoanálisis (UNAB)

17:30 hrs.

Cierre

Martes 24 de octubre

Sobre la clínica de la violencia

Mardi 24 octobre

Sur la clinique de la violence

Mañana

Actividades Campus Viña del Mar

Dirección: Calle Quillota 980, Viña del Mar
Consultorio clínico UNAB
Sala espejo

09:00 – 11:00 hrs.

Taller de supervisión clínica

A cargo de :

Dra. Isée Bernateau (Universidad Paris-Diderot)

Coordinación:

-*Dra. Mirian Pardo*, Directora Consultorio de atención clínica (Universidad Andrés Bello)

-*Macarena Norambuena* (Universidad Andrés Bello)

Actividad cerrada a integrantes del consultorio (cupos limitados)

Miércoles 25 de octubre de 2017

Territorios de la destrucción y espacios de tramitación frente a la violencia

Mercredi 25 octobre 2017

Territoires de la destruction et les espaces de traitement face la violence

Actividades Campus Puerto Montt, Universidad Austral de Chile
Dirección: Los Pinos s/n Balneario Pelluco, Puerto Montt

10:00 hrs.

Inauguración

Dr. Renato Westermeier, Vicerrector Universidad Austral de Chile
Dr. Daniel Jofré, Universidad Austral de Chile

10:30 – 11:15 hrs.

Conferencia plenaria I: **Destins de la violence en psychanalyse**
Dr. Isée Bernateau (Universidad de Paris-Diderot)

11:15 – 11:30 hrs.

Discusión sala – *Dr. Daniel Jofré*, Universidad Austral de Chile

11:30 – 11:45 hrs.

Pausa

11:45 – 12:30 hrs.

Conferencia plenaria II: **Philosophies de la violence, violences de la philosophie**

12:30 – 12:45 hrs.

Discusión sala – *Dr. José Cabrera*, Universidad Austral de Chile

12:45 – 14:30 hrs.

Pausa almuerzo

15:00hrs – 15:45 hrs.

Mesa redonda I: **Violencia e identidad: articulaciones psicoanalíticas**

Dr. Alejandro Bilbao (Universidad Andrés Bello): **La vida pulsional frente a la violencia inconvertible y radical**
Dr. Daniel Jofré (Universidad Austral de Chile): **Violencia y trabajo identitario durante la adolescencia. Reflexiones y lineamientos de interpretación.**

15:45 – 16:00 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dr. José Cabrera*, Universidad Austral de Chile

16:00 – 16:15 hrs.

Pausa

16:15 – 18:00 hrs.

Mesa redonda II: **La violencia en el pensamiento contemporáneo**

Dr. Patrick Vauday (Universidad Paris 8): *La terreur par l'image*
Dr. Bertrand Ogilvie (Universidad Paris 8): *Anthropologie de la violence*

18:00 – 18:15 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Pablo Ferrer*, Grupo Psicoanalítico del Sur

18:30 hrs.

Cierre

Jueves 26 de octubre 2017

Psicoanálisis, violencia de los ideales y vínculo social

Jueves 26 octubre 2017

Psychanalyse, violence des idéaux et lien social

Actividades Campus Puerto Montt, Universidad Austral de Chile
Dirección: Los Pinos s/n Balneario Pelluco, Puerto Montt

10:00 – 10:45 hrs.

Conferencia plenaria IV: **Marcas de la Violencia Política Extrema y trans mision intergeneracional**

Dr. Marcelo Viñar (Universidad de la República Uruguay)

10:45 – 11:00 hrs.

Discusión con la sala

Dr. Daniel Jofré, Universidad Austral de Chile

11:00 – 11:15 hrs.

Pausa

11:15 – 12:15 hrs.

Mesa redonda III: **Trauma, violencia y sociedad.**

Dr. Elise Pestre (Universidad París-Diderot): **Violences et résistances subjectives aux conflits de l'État de droit: (sur)vivre dans les campements de sutets exilés en France.**

Dr. José Cabrera (Universidad Austral de Chile): **Psicoanálisis y trauma: una memoria de lo representable.**

Juan Antonio González de Requena (Universidad Austral de Chile): **Retóricas de lo extremo y legitimación de la violencia en la ultraderecha chilena.**

12:15 – 12:30 hrs.

Discusión con la sala

Coordinación: *Dr. Pablo Ferrer*, Universidad Austral de Chile

12:30 hrs.

Pausa Almuerzo

14:30 – 16.30 hrs.

Taller de supervisión clínica

Dr. Isée Bernateau (Universidad París-Diderot)

Dr. Elise Prestre (Universidad París-Diderot)

Dr. Alejandro Bilbao (Universidad Andrés Bello)

Dr. Daniel Jofré (Universidad Austral de Chile)

Dr. José Cabrera (Universidad Austral de Chile)

RESUMENES PONENCIAS

Expositoras: *Valentina Anguita y Macarena Norambuena*

Título ponencia: **Fantasías del niño agredido: Análisis de un caso clínico**

Resumen: En el presente trabajo se analizará un caso clínico a la luz de la noción de fantasía en psicoanálisis, entendiéndola como una recomposición de la realidad, es decir, de lo que se inscribe desde lo externo. Para ello revisaremos los conceptos de fantasía y agresión desde una mirada psicoanalítica, comparando los planteamientos de diversos autores, con el fin de lograr una mayor comprensión sobre la forma en que la violencia irrumpe en el psiquismo infantil y cómo la fantasía opera frente a ello.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Expositor: *Joseph Bandet*

Título ponencia: **Un comentario sobre la uso del concepto de la perspectiva en el contexto de la campaña de agitación y propaganda de El Mercurio en 1973: la taboleta de Brunelleschi.**

Resumen: En el marco del desarrollo de la tesis para optar al grado de doctor en psicoanálisis en la Universidad Andrés Bello, se estudia el texto de El Mercurio durante los meses previos al golpe de Estado de 1973. Uno de los aspectos estudiados es el recuadro del ilustrador Lukas. Se observa el empleo notable del concepto gráfico de la perspectiva. Se recurre a la historia del concepto en su desarrollo, aplicaciones en arquitectura y a las asociaciones que en este medio escrito se dota al concepto de perspectiva como creadora de realidad social con omisión del sujeto.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Intervenant : *Dra. Isée Bernateau*

Titre: **Destins de la violence en psychanalyse**

Résumé: Immanuel et Ariana sont deux patients adultes ayant été exposés à la violence dans leur enfance et leur adolescence. Leur cure est traversée par cette violence qui trouve des destins singuliers dans lesquels la répétition, mais aussi la créativité, sont à l'œuvre.

Filiation institutionnel: Université Paris Diderot (Paris 7)

Expositor: *Dr. Alejandro Bilbao*

Título: **La vida pulsional frente a la violencia inconvertible y radical**

Resumen: Definir la presencia de la violencia de manera trágica nos convoca a establecer tres líneas bien delimitadas de reflexión. En primer lugar, instaurar una tesis negativa en la medida en que la violencia no puede alejarse de los modos de escritura y producción de la historia. Más allá de la represión de sus tendencias o de la conversión de sus alcances, la violencia debe convocar al diferimiento de su negatividad. En segundo lugar, estas acciones de diferimiento deben ser conducidas en el marco de estrategias concretas concebidas en un tiempo real por las colectividades políticas y los agentes de gobierno. En tercer lugar, esta dimensión trágica de la violencia debe conducir de manera crítica al examen de los sentidos que permiten hoy pensar la permanencia de lo político y su mantenimiento en el tiempo.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Expositor: *Dr. Niklas Bornhauser*

Título ponencia: **In/justicia lingüística**

Resumen: La muerte trágica e inesperada de Werner Hamacher no tan sólo ha de parecer una gran injusticia, sino que a quienes hemos estado siguiendo su trabajo nos ha dejado, literalmente, sin palabras, sprachlos. Pensador inquieto y atento, vagante al mismo tiempo que circunspecto, propulsado por una incansable voluntad de saber, Hamacher ha dejado un legado heterogéneo, dispar, compuesto por incursiones y excursiones en los ámbitos más diversos, abiertos por sus reflexiones enmarcadas por la pregunta por la lengua. La esperada publicación de su libro más reciente, titulado Sprachgerechtigkeit, había levantado la expectación que en él iba a recoger y visitar su discusión acerca de los derechos humanos y el problema, irresuelto, de la justicia entre humanos. A partir de algunos trazos, entre ellos el texto *The Right to have Rights* (2004), recientemente traducido al castellano, y una entrevista, realizada el 2012 en Budapest en el marco de cuatro conferencias impartidas sobre la justicia de lenguaje, se levanta una hipótesis acerca de la relevancia de la lengua a la hora de abordar la discusión acerca de los derechos humanos.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Expositor: *Dr. José Cabrera*

Título ponencia: **Para una crítica de la violencia en psicoanálisis: de la violencia originaria de la ley a su tramitación trágica**

Resumen: En la obra de Freud el vínculo entre violencia y ley se nos muestra como indisoluble. La ficción antropológica de Tótem y tabú expone, bajo la lógica del mito, el advenimiento de la ley como efecto de una violencia instauradora; así, el crimen de los hermanos de la horda instala, en el corazón de la ley, la violencia que pretendía erradicar. ¿Podría pensarse, dentro de los márgenes del psicoanálisis, una forma de la ley efectivamente depurada de la violencia mítica que signa su origen? Tal vez la distinción de Benjamin entre violencia mítica y violencia pura, desarrollada en su ensayo Para una crítica de la violencia, podría orientarnos en el hallazgo de una respuesta. Propondremos que la noción de acto ético, el cual fue interrogado por Lacan en su análisis de Antígona, entrega algunas claves para pensar el tránsito desde una violencia mítica a una violencia pura, o en otros términos, de una forma de ley fundada y sostenida por la repetición estilizada de la violencia originaria, a una ley que supone una interrupción de la violencia mítica.

Filiación institucional: Universidad Austral de Chile

Expositoras: *Dra. Fedra Cuestas, Dra. Daniela Jara*

Título: **Memorias de la violencia de Estado registradas en un diario de vida**

Resumen: A partir de un diario de vida, en el que los acontecimientos ocurridos en los días previos y posteriores al golpe militar del 73 fueron registrados por una niña, se busca reflexionar sobre la irrupción de la violencia política en la vida privada. ¿De qué manera esta forma de violencia se manifiesta en la vida cotidiana? ¿Cómo se inscribe y representa un conflicto sociopolítico en un diario íntimo? ¿Qué efectos son observados por la mirada de esta niña en su entorno familiar y social? ¿Cómo esta violencia es tramitada por la niña?

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Expositor: *Dr. Juan Antonio González de Requena Farré*

Título ponencia: **Retóricas de lo extremo y legitimación de la violencia en la ultraderecha chilena**

Resumen: El auge contemporáneo de la ultraderecha resulta sintomático de la consolidación de la exclusión identitaria, el autoritarismo y, por ende, cierta violencia extrema, como estrategias políticas asumibles. Bajo la premisa de que la aclaración de la retórica ultraderechista podría contribuir a cierto desenmascaramiento de su convocación, nuestra ponencia se propone realizar un análisis retórico del discurso de los manifiestos y declaraciones de principios de cuatro movimientos históricos de la extrema derecha chilena: el Movimiento Nacional-Socialista, el Movimiento Revolucionario Nacional-Sindicalista, el Frente Nacionalista Patria y Libertad y el Movimiento Patria Nueva Sociedad. El análisis de la declaración ultraderechista de principios de la Junta Militar, que inspiró la actual institucionalidad chilena, nos permitirá entender por qué no tienen mayor presencia política los movimientos de extrema derecha en el Chile actual.

Filiación institucional: Universidad Austral de Chile.

Expositor: *Dr. Daniel Jofre*

Título ponencia (Viña del Mar): **Violencia y subjetividad. A la prueba de la transmisibilidad**

Resumen: Tomando como eje las interrogantes freudianas sobre el problema de la violencia, se indaga la relación entre el sujeto y el superyó, proponiendo que, en esta relación, emerge la posibilidad de construir formas originales de posicionamiento subjetivo, a partir de la apropiación en el tiempo psíquico de la adolescencia, de lo que se denominará, como una doble lógica de la violencia. Se propone diferenciar estos procesos individuales y colectivos de elaboración, de las ramificaciones de la violencia que demandan la identificación del sujeto a la narratividad social que recubre los eventos traumáticos derivados de experiencias de violencia

Título de la Ponencia (Puerto Montt): **Violencia y trabajo identitario durante la adolescencia. Reflexiones y lineamientos de interpretación**

Resumen: Con el objeto de aportar a la reflexión de los fenómenos de construcción identitaria y de violencia, se bosquejan algunas aproximaciones respecto de las dificultades de los procesos filiativos e identitarios en las sociedades contemporáneas, remarcando las propuestas psicoanalíticas al respecto, y en particular, las directrices metapsicológicas que estructuran sus interpretaciones. Finalmente, se presenta un caso de violencia juvenil de alta connotación pública en Chile, para ponderar el conjunto de estas elaboraciones e hipótesis.

Filiación institucional: Universidad Austral de Chile

Expositor: *Dr. Raudelio Machin Suarez*

Título de la ponencia: **La dimensión de la violencia en el movimiento estudiantil chileno**

Resumen: Con la presentación pretendemos analizar la dimensión de la violencia en el contexto de las manifestaciones políticas estudiantiles en Chile. Se dialogará con algunas tesis que en su momento intentaron explicar esta u otras rebeliones estudiantiles, a propósito de la violencia como una de sus manifestaciones. Se manejarán algunas hipótesis, asociadas a la idea de que la violencia en el movimiento estudiantil más que un rasgo a analizar junto a otros, es una dimensión privilegiada que delata tanto la resistencia a la máquina del poder instituido, como el terror de ese poder a que se fracturen sus muros institucionales por este imaginario naciente.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Intervenant: *Dr. Bertrand Ogilvie*

Titre: **Anthropologie de la violence**

Filiation institutionnel : Université Paris 8, Vincennes – Saint Denis

Intervenant: Dra. Elise Pestre

Titre: **Violences et résistances subjectives aux confins de l'Etat de droit : (sur)vivre dans les campements de sujets exilés en France**

Resumen: En Europe, et en France en particulier, l'absence d'une véritable politique d'hospitalité (lenteurs administratives, manque de structures d'accueil, etc.) envers les personnes exilées qui fuient des territoires où sévissent conflits armés et guerres, les amène à fabriquer des campements de fortune, ou jungles, pour subsister. Or dans ces espaces-camps aux frontières de la ville, de nouvelles violences (violences policières, civiles, etc.) s'abattent sur ces sujets à l'économie psychique déjà souvent largement fragilisée, voire traumatique. En partant d'une expérience de terrain clinique qui s'est réalisée dans divers campements de réfugiés, nous explorerons les formes de violences qui se déploient ainsi que les modalités de résistance subjective à l'œuvre, parfois extrêmes, qui visent la survie et l'accès à une vie meilleure. Que se produit-il au niveau psychique quand l'idéalisation de territoires rêvés s'encastre au réel de murs barbelés devenus infranchissables? Au gré des frontières diverses (visibles, invisibles) de ces espaces-camps mouvants, se révèlent des troubles psychiques qui dévoilent de manière paradigmatique l'intrication constitutive de l'humain entre politique et subjectivité.

Filiation institutionnel : Université Paris-Diderot (Paris 7)

Expositora: *Dra. Carolina Pezoa C.*

Título: **Dónde están / Vivos los queremos / Vivas nos queremos**

Resumen: En un contexto en el que la realidad se encuentra lejos de ser algo dado, y a partir de la figura del desaparecido en democracia y de la mujer violentada, se reflexiona en torno a la emergencia e insistencia con que ciertos enunciados vuelven a aparecer. Posibilidad e imposibilidad del hallazgo, búsquedas sin cuerpo, cuerpos devaluados, se analizan en tanto escenas y movimientos que muestran la insistencia de un querer-decir, tal vez como una manera de afectar la relación que las personas tienen con la muerte, pero también la relación que se tiene con la vida y, en particular, con la vida psíquica de las personas.

Filiación institucional: Instituto chileno de psicoterapia psicoanalítica (ICHPA)

Expositor: *Nicolás Pinochet*

Título: **La protección de la Infancia en Chile: una violencia instituida**

Resumen: Se desarrolla un recorrido sobre la historia de institucionalización de niños en Chile en el siglo XX y a comienzos de éste siglo; relato marcado por el concepto de los Derechos del Niño, por la Convención Internacional sobre Derechos del Niño y la creación y crisis del SENAME. Finalizando con una discusión que sitúa a esta institución en referencia al marco legal nacional e internacional, desde una lectura psicoanalítica sobre la institución y el Sujeto de Derecho.

Filiación institucional: Escuela de Psicología - Universidad Academia de Humanismo Cristiano

Expositor: *Juan Jose Soca*

Título ponencia: **¿Qué del sujeto ante la violencia intrafamiliar? Una lectura psicoanalítica**

Resumen: ¿Qué del sujeto ante la violencia intrafamiliar?. Desde Lacan se define al sujeto como un significante para otro significante. El sujeto se instala o es instalado en una red de significantes que proviene del campo del Otro. Si bien el significante bordea lo real, tratando de ofrecer un sentido, no menos importante es que el significante puede amparar al sujeto. En ocasiones. ¿Qué hace que los significantes que sostienen un sujeto, no están a la altura de lo esperado?. Lo real hace agujero y el sujeto queda a merced en este caso de la violencia intrafamiliar. ¿Qué del sujeto y el Otro ante tal situación?. ¿Qué de las piezas sueltas de lo real? Algo dice sobre el malestar del sujeto y de su fragilidad en los tiempos que corren.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello - Universidad Academia de Humanismo Cristiano

Intervenant: *HDR Patrick Vauday*

Titre: **La terreur par l'image**

Résumé: La terreur est l'une des manifestations de la violence extrême à laquelle l'époque contemporaine a redonné un regain d'actualité. A la différence des massacres dont la chronique historique, lointaine ou récente, n'est pas avare, la terreur semble ne pas pouvoir se propager sans une forme de publicité perverse qui vise à paralyser sa cible avant même de l'avoir atteinte. Contrairement à ce qui se dit souvent, la terreur, loin d'être aveugle, vise le point qui offre le plus de chance d'avoir un impact sur les esprits et les corps, d'avoir, tel un tremblement de terre, le plus de répliques possibles. W. J. Mitchell l'a récemment montré, la terreur procède par duplication ou clonage, ce à quoi, entre autres choses plus louables, peuvent servir les images.

Filiation institutionnel : Université Paris 8, Vincennes – Saint Denis

Expositor: *David Velasco*

Titulo ponencia: **Contrapuntos sobre la aparente debilidad del yo en el masoquismo**

Resumen: Bajo la hipótesis de que no es el dolor en sí mismo lo que el masoquista busca -como expresión erótica- sino una operación de poder que se sirve saturando al Otro; esta ponencia se contrapone a la supuesta debilidad del yo del masoquista. Para sostener esta postura, en un primer tiempo, se revisan las variedades del masoquismo; para luego discutir en un segundo momento, lo señalado por Deleuze, respecto de los actos masoquistas frente al superyó.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello

Intervenant: *Dr. Patrice Vermeren*

Titre: **Filosofías de la violencia, violencias de la filosofía**

Filiation institutionnel: Université Paris 8, Vincennes – Saint Denis

Expositor: *Dr. Marcelo Viñar*

Título: **Marcas de la Violencia Política Extrema y trans mision intergeneracional**

Resumen: La guerra, el genocidio y la tortura son males endémicos en la historia de la humanidad, que en la actualidad crecen desmesuradamente y llegan a amenazar con la extinción de la especie.

Históricamente se ha medicalizado el tratamiento de las víctimas, creando la falaz dicotomía entre indemnes y afectados y creando estructuras psicopatológicas: Neurosis Traumática, Post Traumatic Stress Disorder (PTSD), Resiliencia, donde es necesario un enfoque del problema desde lógicas de Psicología Colectiva, como enfermedad del lazo social, en vez de endilgar una etiqueta diagnóstica a los afectados.

El filósofo francés E. Balibar distingue en el conflicto político, aquellos que se dirimen en la controversia y la negociación y habla de violencia política extrema cuando solo se apunta a la destrucción o eliminación del adversario

Filiación institucional: Universidad de la República (Uruguay)

Expositor: *Sergio Witto*

Título: **Catástrofe y crueldad. De Benjamin a Derrida. La violencia política en las velas del psicoanálisis.**

Resumen: De un siglo al otro, "Para una crítica de la violencia" de Walter Benjamin, encuentra en la ponencia de Derrida en Los Estados Generales del Psicoanálisis, su correlato menos inteligible: se trataría de dos campos asimétricos. El primero, asume una historia extensa cuyos orígenes judío y griego no termina de proyectarse sobre el telón de fondo de la beligerancia política que capitalizará en la siguiente década el nacionalsocialismo alemán. El segundo, pareciera quedar sumergido en las premisas psicoanalíticas defendidas por Derrida. No obstante, tanto Benjamin como Derrida esgrimen una deuda con el lenguaje, la cual, no puede ser pensada sino con referencia a la obra freudiana.

Filiación institucional: Universidad Andrés Bello





**Universidad
Andrés Bello®**

Organizan:

Programa de Doctorado en Psicoanálisis,
Facultad de Humanidades y Ciencias Sociales / Universidad Andrés Bello
Universidad Austral de Chile
Universidad Paris-Diderot, Francia
Departamento de Filosofía / Universidad de Paris 8, Francia

Más informaciones en:

sandra.garcia@unab.cl

PATROCINA:



**INSTITUT
FRANÇAIS**

AUSPICIA:

